Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 1

Artikel: Pierre Bonte : votre ami d'Europe 1 : la vie est un miracle
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829959

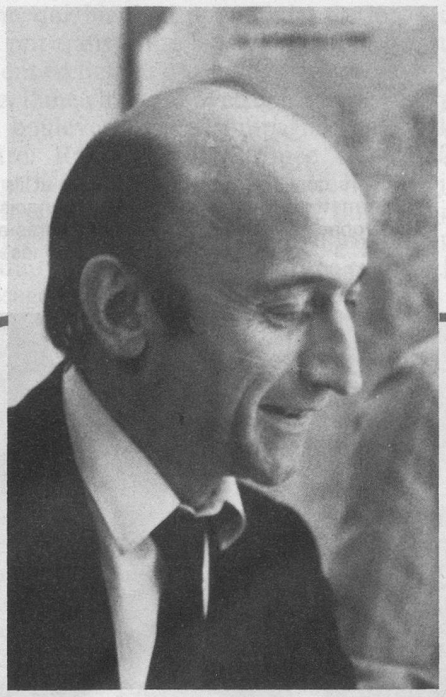
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PIERRE BONTE

votre ami d'Europe 1:

La vie est un miracle...

... parmi tant de catastrophes. C'est un privilège inouï. En être conscient est le secret du bonheur. Et la vie, c'est tellement fragile, provisoire... Sur terre, c'est ce qui est le plus répandu, le plus rare aussi. Il y a toujours quelque chose à aimer dans la vie.

Les années se suivent, elles ne se ressemblent guère. L'admettre n'est pas sombrer dans le pessimisme. C'est comme ça, pas autrement. Et c'est si vrai qu'on entend souvent soupirer: «Ça ira mieux en 83.»

Reculons dans le temps de dix années, à l'époque de la grande frousse mondiale de manquer brusquement de cette source de travail, donc de bonheur, qu'est l'huile puante et visqueuse du pétrole. Des années plus rassurantes ont suivi. On n'a pas manqué de pétrole et des savants s'appliquent avec acharnement à trouver de nouvelles sources d'énergie. C'est là le côté positif de l'aventure. Mais il y a tout le reste. Et ce reste fait que chaque année, depuis 1973, a été malgré tout un peu plus sombre que la précédente. Chômage croissant, gonflement des prix, psychose de guerre. Pourtant essence et alcool coulent à flots, à des tarifs qui nous auraient fait blêmir il y a dix ans... Mais les journaux sont bourrés de tragédies, de menaces. Chômage, prix, criminalité occupent la plupart des pages. A la longue, on n'y voit plus rien à redire, tant il est vrai que nous sommes doués d'une puissance d'adaptation fantastique. Licenciement de 800 ouvriers, grèves, misère du tiers monde, mécontentement général... Plus rien n'épate. Si, toutefois, ça arrive, mais c'est exceptionnel. Tenez, l'histoire de ce curieux citoyen,

A la rue François Ier, devant Europe I.

SCHWEIZERISCHE LANDESBIBLIOTHEK
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE
BIBLIOTECA NAZIONALE SVIZZERA

fort entreprenant au demeurant, qui s'introduisit dans la chambre à coucher de la reine Elisabeth pour faire causette...

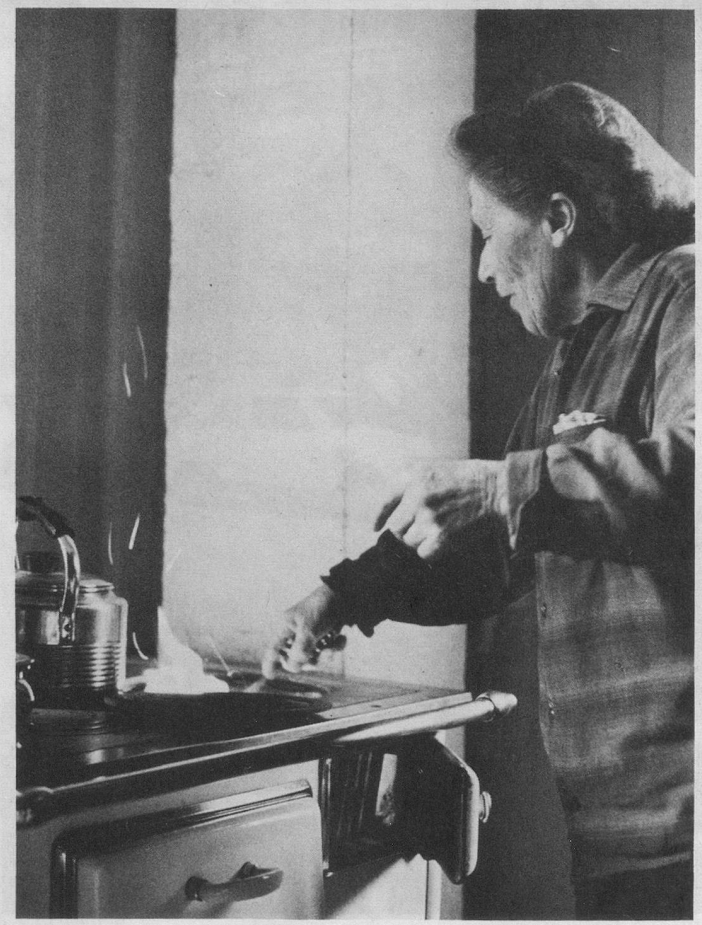
Les belles histoires, ça existe

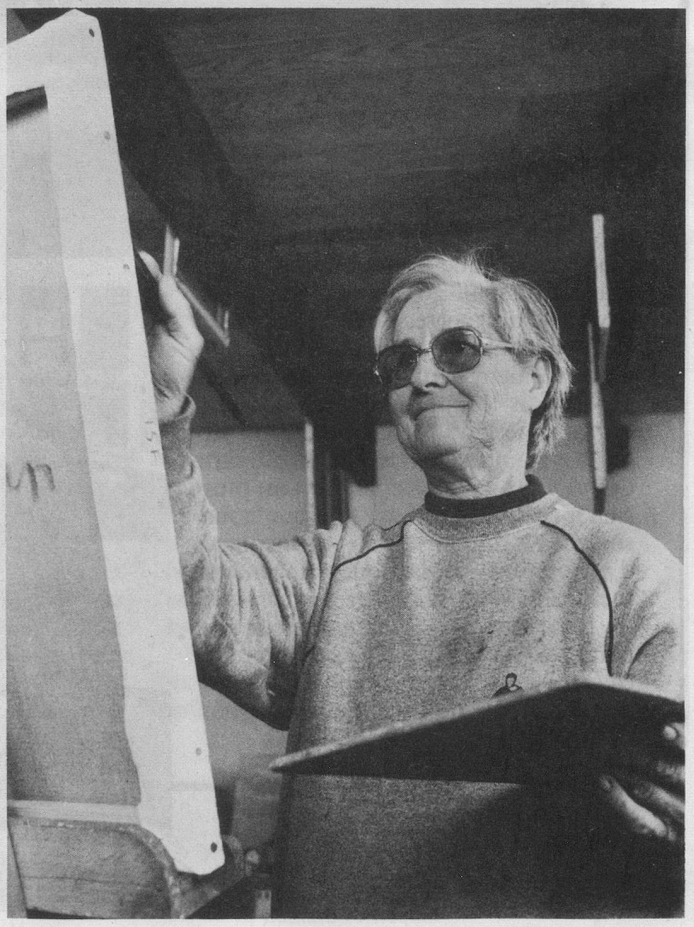
Ces considérations un peu simplistes pour en arriver à cet amical et généreux confrère qui, depuis une trentaine d'années, a fait des belles histoires sa raison de vivre. Un spécialiste, un fin connaisseur et découvreur des petits et grands bonheurs qu'il transmet jour après jour à ses lecteurs, à ses auditeurs, et qui le fait avec un art consommé. Ecoutez le matin à 6 h. 45 l'émission d'Europe I «Bonjour la France»; écoutez-la cette émission de quelques minutes; elle vous remontera le moral et vous préparera à recevoir, en ouvrant votre quotidien, l'averse d'horreurs, de craintes, d'angoisses que l'actualité distille chaque jour. Ce conteur - journaliste - écrivain - chroniqueur-reporter se nomme Pierre Bonte. Toute la francophonie le connaît, l'aime.

A plusieurs reprises, Pierre Bonte nous a lancés sur des pistes rares, à la découverte de créatures d'exception, souvent très modestes, mais riches en optimisme et en art de vivre. Souvenez-vous de Mlle Gisèle, vivant dans le Doubs, qui nous a expliqué avec le sourire comment elle subsiste avec moins de 10 francs français par jour. Souvenez-vous de ces deux sœurs miraculeuses, Yvonne et Madeleine Testud, hôtelières-artistes à Voguë en Ar-

Leurs concerts attirent les clients et ils leur permettent de surmonter leurs angoisses. Yvonne et Madeleine Testud, hôtelières-artistes à Voguë, en Ardèche. («Aînés» nº 3/1980.)

Mlle Gisèle vit avec moins de 10 francs français par jour. Elle est heureuse. («Aînés» nº 4/1976.)





dèche, qui, bien que poursuivies par le fisc, ont transformé leur vieil établissement en lieu de musique et de spectacle, l'une chantant avec une conviction bouleversante, accompagnée par l'autre. Rappelez-vous Aimée Castaing, l'adorable bergère et peintre naïf de Haute-Provence... Sans Pierre Bonte et ses récits, jamais notre journal n'aurait pu transmettre le précieux message de ces braves parmi les braves.

Ce Pierre Bonte que nous ne connaissions que par sa voix chaude, nous l'avons rencontré l'autre jour à Paris; modeste, chaleureux, fuyant les honneurs qu'il mérite pourtant infiniment plus que tant de brailleurs présomptueux des médias de tous les pays. Grand, sec, un beau visage qu'éclaire un sourire plein de malice. D'emblée, il nous donne le secret de son succès: «J'aime ce pays et j'ai du plaisir à le faire connaître. Je suis toujours à la recherche de gens simples, mais qui ont une personnalité. A la télé, au micro, il faut réussir à les faire parler. J'interviens très peu; je les laisse s'exprimer...»

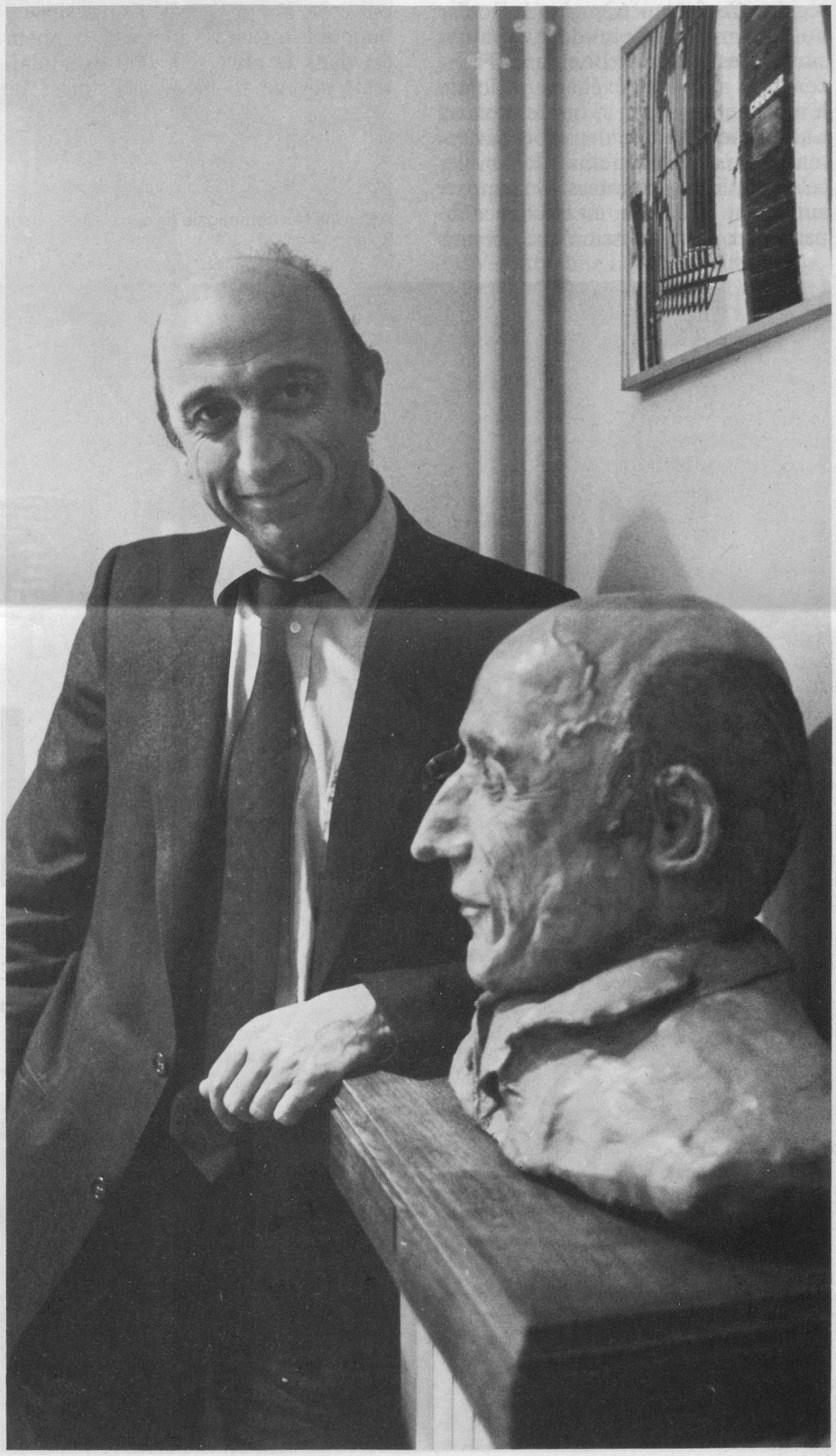
Les idées jaillissent de partout

La télé, ce n'est plus très actuel pour Pierre Bonte; il n'y apparaît que de temps à autre. Aujourd'hui, c'est surtout l'émission radio «Bonjour la France» que notre ami réalise avec l'aide de collaborateurs d'Europe I, car, bien entendu, il ne peut être partout à la fois. Autre source d'information: la presse régionale qu'il dépouille avec soin. «On y trouve de petits événements exemplaires, typiques d'un comportement bien français.» Correspondants et presse régionale mis à part, il y a le courrier, abondant chaque jour, d'auditeurs qui signalent des cas intéressants, qui proposent...

Le talent de Pierre Bonte est issu d'une origine, d'une enfance, d'un milieu, d'une éducation et de beaucoup d'expérience.

– Je suis originaire du nord de la France, d'un village proche de Lille où je suis né en 1932: un village de quelques milliers d'habitants construit autour d'une usine textile. Mon père y travailla longtemps, au bureau. Notre famille était nombreuse: six filles, un garçon. Très jeune, je me suis senti attiré par la presse. J'ai suivi les cours de l'Ecole de journalisme de Lille; je travaillais le droit en même temps. Déception de ma mère: elle avait rêvé de faire de moi un prêtre, mais elle finit par partager mon enthousiasme. Diplômé, j'entre à «Ouest-France» et je m'occupe de l'édition régionale, ce qui eut l'avantage de m'obliger à m'intéresser à la vie locale. Une année plus tard, j'apprends que Europe I recrute des jeunes reporters. Je me suis inscrit, j'ai passé un concours, ça a marché. J'avais 23 ans.

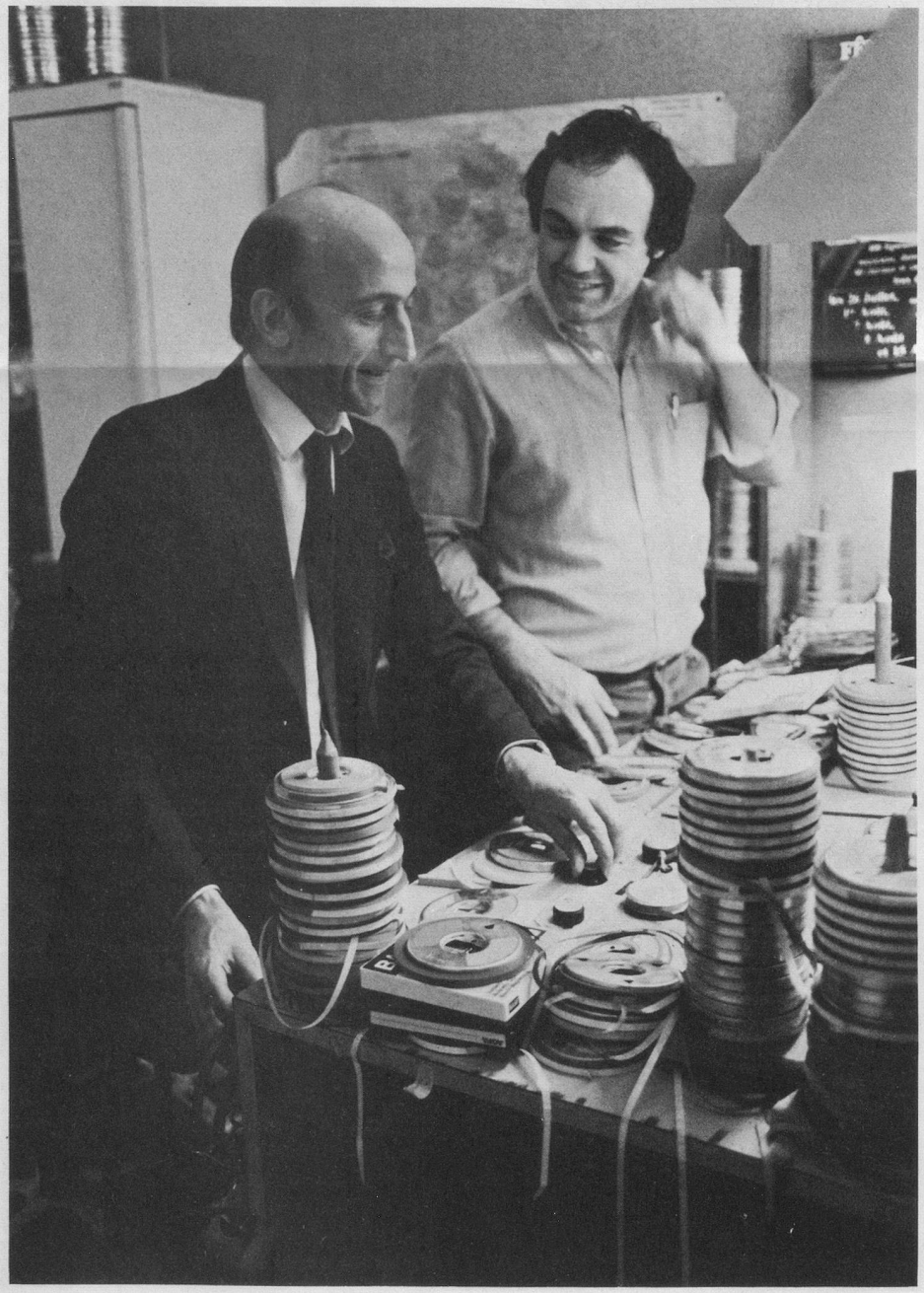
Devant son buste qui lui a été offert par la municipalité de Bèze.



◀ Aimée Castaing, bergère et peintre naïf de Haute-Provence. Du cœur et du talent. («Aînés» nº 7-8/1980.)

«En 1959, l'émission «Bonjour monsieur le Maire» est lancée. Elle ne m'attirait guère. J'étais un jeune provincial; Paris me fascinait. Je voulais voir des vedettes... A propos, cette émission avait une motivation commerciale: aider à introduire le Butagaz dans les campagnes. A la fin de l'émission, l'auditeur entendait un message publicitaire, souvent sous la forme de l'interview du distributeur de gaz de la région. Ce fut un très grand succès: nous avons réalisé plus de 5000 émissions! C'est devenu «Bonjour la France», plus axée sur l'événement. Je me lève chaque jour à 5 h. 30. Roland Cabrol me remplace deux fois par semaine. Avec les bouquins et la famille, cela remplit mes journées. De temps à autre, une télé... J'ai eu la chance de participer à une émission qui a connu un succès formidable. C'était «Le petit rapporteur» de Jacques Martin, le meilleur homme de TV que je connaisse, un tout grand professionnel. Moi, je suis plus journaliste qu'homme de spectacle. Parmi mes maîtres, j'aime à citer Jean Nohain. A tous, il nous a appris beaucoup de choses...»
Indiscutable: Pierre Bonte est un journaliste né. Ses chroniques dans «Notre Temps», mensuel français du 3e âge, ont été très appréciées. Et il a signé 7 bouquins à succès, dont «Le bonheur est dans le pré» (200 000 exemplaires!), «Vive la vie», «Histoires de mon village», etc. Avec Valériane Giscard d'Estaing, il a rédigé un recueil gastronomique: «Recettes de cuisine du terroir.»

A Europe I en compagnie de son collaborateur Roland Cabrol.



Le contact avant tout

Posons-lui une question bien perfide: «Si un jour, pour une raison ou une autre, vous deviez renoncer au journalisme, quelle activité choisiriez-vous?» Une question qui le met en joie. La réponse est immédiate:
– Je choisirais d'être maître d'hôtel. Le contact avec les gens, vous comprenez... Je pourrais naturellement aussi faire une carrière politique. On m'a proposé de devenir député, et je suis certain que je saurais mener ma campagne électorale. Mais voilà: j'aime trop mon métier! Et puis, en politique, il y a les servitudes, on est lié à un parti. Non, vive je journalisme! Pour le reste, on verra dans dix ou vingt ans!
Pierre Bonte figure dans le «Who's Who» français, c'est la moindre des choses! Il a deux enfants, Eric, 21 ans, qui fait des études dentaires, et Emmanuelle, 18 ans, actuellement à l'Institut des sciences politiques, et qui pense à l'ENA (Ecole nationale d'administration), une des plus grandes écoles de France. Le journalisme l'attire aussi... «Ils sont à l'aise partout. Cela, je le leur ai transmis. Ils n'ont rien des fils et filles à papa. Le contraire me ferait de la peine... A propos, j'ai la chance d'avoir encore mes parents, toujours fixés dans le Nord. 84 et 87 ans. Mon père est vice-président du club 3e âge de la commune. Il a avec les gens un contact formidable...»
Pierre Bonte, homme heureux, est foncièrement optimiste, conscient du bonheur qu'il doit à la carrière qu'il a choisie, à la famille qu'il s'est donnée, à ses projets... Ecoutons-le: «La vie est un miracle... parmi tant de catastrophes. C'est un privilège inouï. En être conscient est le secret du bonheur. Et la vie, c'est tellement fragile, provisoire... Sur terre, c'est ce qui est le plus répandu, le plus rare aussi. Il y a toujours quelque chose à aimer dans la vie. Certes, les malheureux sont nombreux; on les rencontre surtout parmi les personnes âgées. Et les heureux ne sont pas toujours conscients de l'être. Mais je connais des gens qui ne possèdent rien et qui vivent dans le bonheur. Le bonheur est un don. On est doué pour être heureux ou pas. Tout le monde n'a pas ce don...» Mais lui, notre ami Pierre Bonte l'a, ce don de bonheur.

Georges Gygax
Photos Yves Debraine